

se laissa tomber à genoux devant eux, et éleva les mains d'un air suppliant.

—Pour l'amour de Dieu ! dit-il, ayez compassion d'un pauvre Flamand ! Je vais mourir, je suis empoisonné...

Le sensible Victor, croyant à la possibilité d'un malheur, releva Donat Kwik, le prit dans ses bras et lui demanda avec intérêt ce qui lui était arrivé.

—Ah ! mon bon monsieur Roozeman, ah ! monsieur Creps, je n'étais pas bien, vous savez de quoi, gémit le paysan. Il ne me comprennent pas en bas ; ils se moquent de moi et rient de ma souffrance. Il y a quelqu'un qui est allé chercher le médecin, et il est venu un homme avec un gros nez rouge. Il m'a versé dans le corps un demi-litre de cette exécration d'eau salée ; et une poudre rouge, du poivre d'Espagne, je connais cela, ça sert à faire trotter les ânes. Ah ! mon Dieu ! mon Dieu ! je suis empoisonné, soyez-en sûrs, mon âme va quitter mon corps. A l'aide ! à l'aide !

—Bah ! ne voyez-vous pas, messieurs, que cet imbécile a le mal de mer ? dit un Allemand en passant.

Cette remarque amena un sourire sur les lèvres des deux amis, et il se disposaient à convaincre Donat que son indisposition se passerait d'elle-même ; mais le pauvre garçon sentit une terrible crampe d'estomac, porta ses deux mains à sa poitrine et s'enfuit dans l'entre-pont pour se cacher.

Comme le capitaine l'avait prédit, le ciel se couvrait peu à peu de petits nuages, et le vent, quoique déjà favorable, gagna en force ; l'eau commença à s'élever et le Jonas dansa gracieusement sur les vagues qui accouraient à sa rencontre de la pleine mer.

Le capitaine marcha vers le pilote et lui dit :

—La fin de cette folle kermesse est arrivée, Corneille ; qu'on prépare des seaux et des cuves. Il y en a déjà une vingtaine là-bas couchés avec la tête au-dessus de la mer. Vite ! sinon ils vont faire là-dessous un affreux gâchis.

En effet, la joie et les chansons s'éteignirent en peu de temps. Bientôt plus de la moitié des passagers furent pris de violentes douleurs d'entrailles et de crampes d'estomac ; ils étaient pâles comme des cadavres, et, pendant les moments de répit que leur laissaient leurs souffrances, ils interrogeaient l'espace d'un regard égaré et stupide, comme pour lui demander l'explication de ce mal mystérieux qui avait refroidi si soudainement leur enthousiasme et soufflé sur leur joie. L'Océan, dont le nébuleux horizon leur apparaissait au loin, leur avait envoyé son message ordinaire, le mal de mer, pour leur souhaiter la bienvenue sur la plaine liquide. Victor en avait été atteint un des premiers ; il était silencieusement courbé au-dessus du bord du navire, et quand ses souffrances diminuaient, il s'efforçait quelquefois de répondre par un sourire aux consolations de Jean ; celui-ci, qui était encore en bonne santé, prit enfin son ami par le bras pour le conduire dans sa cabine et l'aider à se mettre au lit. Pendant qu'ils descendaient, Victor lui dit :

—Ce n'est rien, Jean, je sais bien que cela se passera ; mais cependant tu ne peux imaginer comme ce mal étonnant abat et torture l'homme. Je comprends que tu ries, j'ai ri aussi du pauvre Donat, mais c'est...

Une nouvelle crampe étouffa la parole sur ses lèvres. Jean allait de nouveau répondre à ses plaintes par des railleries ; mais il sentit à son tour que le cœur lui tournait, et le violent effort qu'il fit pour surmonter le mal mouilla son front d'une sueur froide.

—Viens, viens, Victor, dit-il, descendons. Ce malencontreux mal de mer ne se trouvait pas sur le prospectus ; pas de roses sans épines ; cela se passera en dormant.

(A continuer.)

Rapport Officiel des divers Marchés de la P. de Québec.

Fait spécialement pour la "Semaine Agricole."

Montréal, 17 Novembre 1869.

Table with columns: PRODUITS, Montréal (DE, A, \$, c), St-Hyacinthe (DE, A, \$, c). Rows include FARINE EN QUART, GRAINS ET GRAINES, VIANDES, VOLAILLES, GIBIER, POISSON, LÉGUMES, LAITIÈRE, FRUITS, DIVERS, BOIS DE CORDE, CHARBON, TOURBE, BESTIAUX, PEAUX, FOURRAGES, and Tréfle.

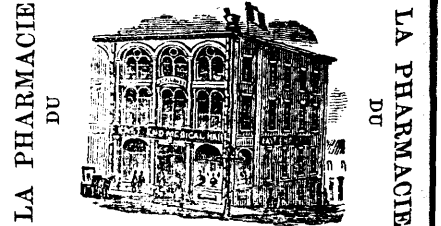
N. B.—Au moment de mettre sous presse nous n'avions pas encore reçu nos rapports officiels des différents marchés. Nous espérons les donner au complet la semaine prochaine.

MARCHÉS MONÉTAIRES.

Greenbacks achetés de 21½ à 00 vendus de 00 à 21½ Pour argent achetés de 00 à 80 Change sur New-York, vendu 00 à 21½ Traités d'or, 1/4 à 1/2 d'escepte Billets de la Banque du Haut Canada achetés 55 Argent acheté de 2½ à 0 ; vendu de 0 à 2½ Change sterling, de 9 à 9½ Or ouvert à 000, fermé à 000

L. MARCHAND & FILS, Courtiers, coin des Rues St. Jacques et St. François-Xavier.

MALADES, LISEZ CE QUI SUIT



Dr. PICAULT

est la Pharmacie la plus fréquentée de Montréal par les marchands et les familles de la campagne. Les Médecines y sont garanties et les prix sont très modérés. Les malades ont l'avantage de consulter le Docteur sans payer pour la consultation.

75, Rue Notre-Dame, 75 Au coin de la Rue Bonsecours, à l'enseigne du GROS PILON SUR LA MAISON Vis-à-vis l'ancien magasin, Montréal.

LIBRAIRIE J. B. ROLLAND & FILS

ACCLIMATION et domestication des animaux utiles, par M. Isidore Geoffroy, in-8 broché. \$1.00 LES PLANTES FOURRAGERES, par M. Gustave Heuzé, in 8 broché. 2.00 COURS D'AGRICULTURE, par le Comte de Gasparin, in 6 vols, in 8 broché. 9.75 COURS ELEMENTAIRE D'AGRICULTURE, par Victor Borie, in 12 broché. 0.50 CONSIDERATIONS SUR L'AGRICULTURE Canadienne in 12 broché. 0.50 CATECHISME D'AGRICULTURE, par l'Abbé Leclerc, in 12 broché. 0.50 DRAINAGE, Irrigations, Engrais Liquides, par J. A. Barral, 4 vols in 12 brochés. 6.25 LES ELEMENTS DE L'AGRICULTURE, par James Smith, in 12 broché. 0.25 LA FERME, Guide du jeune fermier, 2 vols, in 12 broché. 0.50 MANUEL ELEMENTAIRE et pratique de l'Art Agricole, in 12 broché. 0.15 MAISON RUSTIQUE du 19me siècle ornée de 2500 gravures, 5 vols, in 18 brochés. 9.75 QUESTIONS GÉNÉRALES SUR L'AGRICULTURE, par J. M. Paquin, M. D., in 12 brochés. 0.50 TRAITÉ D'AGRICULTURE pratique par J. F. Ferrault, in 32 broché. 0.50 LES VIEILLES CANADIENNES, traités élémentaire d'Agriculture par M. F. Ossaye, in 12 br. 0.50

Assortiment Complet De Livres de Prières et de Littérature, Livres et Fourniture d'Ecoles, Livres de Comptes et Fournitures de Bureaux, &c., Tapisseries, Cartes à Jouer. ACHÉTEZ L'Almanach Agricole, Commercial et Historique de J. B. Rolland & Fils pour 1870. C'est l'Almanach le plus complet et qui contient une foule de renseignements utiles sur le clergé, le gouvernement, les Banques, Lois de Chasse, Conciles, Jubilés, Anecdotes, Bons mots, &c., en vente chez tous les marchands, 40 cents la doz. Expédié franco par la Poste 7 cents. J. B. ROLLAND & FILS, Nos. 12 et 14, Rue St. Vincent, Montréal.

LA SEMAINE AGRICOLE IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR DUVERNAY, FRÈRES No. 16, RUE ST. VINCENT, MONTREAL \$1 par année, payable d'avance.